

L'une des plus anciennes, sinon la plus ancienne, celle que l'empereur Yu fit graver en souvenir de ses travaux sur un rocher du Heng chan (Hou Pé), n'est rien moins qu'authentique. On sait qu'elle a été étudiée jadis par HAGER¹, puis par KLAPROTH², et de nos jours par MM. MEDHURST³ et GARDNER⁴. Un monument authentique et autrement important, mais beaucoup plus récent que le précédent, qui se compose de dix tambours de pierre portant des inscriptions, conservés dans le temple de Confucius à Pe king, remonte seulement à la dynastie des Tcheou. Ils ont été l'objet d'un mémoire remarquable du Dr. BUSHELL⁵.

L'histoire ancienne de la Chine s'est perpétuée plutôt par la tradition recueillie par Confucius qui vivait au v^e et au vi^e siècle avant l'ère chrétienne et par les disciples de ce sage. Cette tradition a même failli être interrompue au iii^e siècle avant J.-C. par l'empereur Chi Houang-ti qui ordonna la destruction de tous les livres. Sans admettre que cet ordre ait été exécuté à la lettre et que tous les livres aient été détruits, sans admettre surtout que tous ceux qui sont restés nous soient parvenus soit par l'intermédiaire du vieillard Fang qui les connaissait par cœur et put les dicter, soit par d'autres moyens non moins

1. Monument de Yu, ou la plus ancienne inscription de la Chine... par Joseph Hager. Paris, Treuttel et Wurtz, 1802, in-folio.

2. Inschrift des Yü, übersetzt und erkläert von Julius von Klaproth. Halle, 1811, in-4.

3. The Tablet of Yü by W. H. Medhurst. (*Jour. N. C. Br. R. As. Soc.*, déc. 1868, No. V.)

4. The Tablet of Yü, by Christopher T. Gardner. (*The China Review*, II, 1874, pp. 293-306.)

5. The Stone Drums of the Chow Dynasty. By. S. W. Bushell. (*Jour. N. C. Br. R. As. Soc.*, VIII, 1873, p. 133.)